

HANDBALL

18^E MONDIAL DES U21 2011 (HUITIÈMES DE FINALE) : ALGÉRIE 26 - FRANCE 32

Fin d'aventure pour les Verts

De notre envoyé spécial en Grèce, Ouahid Karimi

Après le repos de la journée de samedi, les joueurs de notre équipe nationale ont disputé et perdu, hier après-midi, leur rencontre des huitièmes de finale face à la France (32-26), toujours à la salle YMCA de Thessaloniki, en Grèce, qui abrite ce 18^e Mondial des U21 (ex-juniors garçons).

Arbitrée par le binôme slovène Cvetko Jure-Kavalari Brstin, la partie débute fébrilement pour les Blancs algériens qui, après avoir scoré les premiers, se sont fait rattraper et même dépasser au tableau d'affichage. En effet, les Tricolores égalisent et creusèrent progressivement l'écart.

Ils prendront trois longueurs d'avance à la 6' (4-1) et maintiendront cet écart jusqu'à la 7' où Belaïd score (2-4). L'écart reste le même durant plusieurs minutes. Profitant de grosses erreurs des Algériens, en défense et en attaque, les Français s'assurent quatre buts à la 17' (10-06) puis... cinq à la

Photos : DR



19' (11-06). Malgré les deux «time-out» consommés par le coach algérien, les protégés du duo Dehili-Daoud n'arrivent pas à rentrer dans le match, ce qui avantage les protégés du Français qui à la pause-citron se retrouvent avec 9 longueurs d'avance (17-08). A la reprise, la physiologie du match reste la même. Les Français gardent la mainmise sur le jeu. Certains joueurs algériens étaient dans un jour «sans» et cela a arrangé les Français. Cependant, le «time-out» demandé par le banc algérien engendre une réaction des coéquipiers de Rahim qui réduisent leur retard

à huit buts à la 23' (28-20) puis à 6 buts à la 24' (28-22). Les Algériens redevenant plus fougueux mais le temps joue contre eux. Aux attaques percutantes des Algériens, les Français répondent du tac au tac et finissent par arracher le billet des quarts de finale en gardant un écart de 6 buts jusqu'au coup de sifflet final. Pour beaucoup d'observateurs, les Algériens ont joué fébrilement, donnant l'impression d'être intimidés par les Tricolores qui n'ont pas été impressionnants mais plus adroits. C'est le secret de leur réussite.

O. K.

ÉCHOS DE THESSALONIKI

Une minute de silence après les attentats d'Oslo

Après le double attentat qui a eu lieu à Oslo, en Norvège, une minute de silence a été observée lors des rencontres de ce Mondial et même avant les différentes réunions tenues en marge de cette compétition. D'ailleurs, les membres de la délégation norvégienne sont restés braves en cette

période de douleur et ont reçu beaucoup de sympathie de la part de tous les participants et des Grecs.

La vie nocturne continue malgré la crise économique

Alors que la crise économique frappe de plein fouet la Grèce, la ville était très animée chaque nuit, et ce, jusqu'au petit matin.

Les membres de la CAHB bien présents

Dès l'entame de ce Mondial, le staff de la Confédération africaine de handball (CAHB) a tenu à être présent aux côtés des délégations africaines. Ainsi, Ansourou Aremou, le président de cette instance, accompagné de notre compatriote Habib Labane, le président de la commission continentale «méthode et

entraînement», et le D^r Gnamian ont rendu souvent visite aux délégations africaines hébergées à l'hôtel Capsis.

Un Algérien dans l'équipe de ... Hongrie

L'autre surprise de ce Mondial est la présence d'un joueur hongrois d'origine algérienne. Il s'agit de Benmiloud Yacine, évoluant dans l'équipe hongroise de première division «Dunaferre SE».

Cet excellent joueur a été contacté par l'entraîneur de l'équipe nationale messieurs Bouhekriou Salah lors d'un stage en Hongrie. Malheureusement, cet élément ne pouvait endosser le maillot national à cause de la réglementation en vigueur à la Fédération internationale de handball (IHF). Celle-ci stipule que tout joueur étranger vivant dans un pays étranger ne peut jouer dans l'équipe de son pays d'origine qu'après trois années d'arrêt de compétition internationale.

Flottement dans l'organisation du Mondial

Alors que le timing du déroulement des rencontres dans les différentes salles est respecté à la lettre, il n'en est pas de même pour l'horaire du déplacement des délégations. L'exemple de cette désorganisation s'est produit lors du retour de l'équipe algérienne vers son hôtel après le match face au Venezuela. Les Verts ont dû prendre le même car que l'équipe du Venezuela.

O. K.

CYCLISME

TOUR DE FRANCE
Evans avait tout prévu



Cadel Evans touche au but. Et au rêve. Sa victoire, c'est celle de la méthode. Une méthode patiemment et savamment appliquée. Enfin lâché par la poisse sur le Tour, l'Australien a pu construire sa victoire en stratège. Mais il a aussi su prendre des risques quand il le fallait, comme au Galibier.

S'il fallait retenir seulement un mot pour qualifier la victoire de Cadel Evans dans ce Tour 2011, ce serait «méthodique». Un vent de folie a parfois soufflé sur cette 98^e édition mais, au final, son vainqueur aura été l'homme le plus méticuleux, le plus appliqué, le plus solide et le plus complet. Peut-être pas le plus brillant, ça non, mais le plus fort, tout simplement. «C'est un digne vainqueur, résume Alberto Contador. Sa manière de courir n'est pas spectaculaire mais il a montré qu'il était très fort, il a disputé de très belles étapes».

Invité à commenter ses trois semaines de course samedi soir, Evans a eu cette phrase : «J'ai fait un Tour cohérent.» On ne saurait dire mieux. «Ça a été la clé de la course», ajoute-t-il. Il a raison. Malgré quelques pépins par-ci par-là, comme son problème mécanique dans le Télégraphe vendredi, il a, contrairement à tous ses adversaires, évité les fautes. Celles qui vous coûtent un Tour. Le Tour parfait n'existe pas mais Evans s'en est approché. Et ce n'est pas le fruit du hasard. «C'est l'aboutissement d'un long processus, explique John Lelangue, le manager de l'équipe BMC. On a bâti ce projet autour de Cadel voilà deux ans et tout le monde s'est mis à 100% derrière lui.» «Cette année, confirme Evans, nous avons planifié soigneusement : sur l'équipe, dans les stages, l'équipementier, les ingénieurs... Tout le monde a beaucoup travaillé pour me donner le meilleur vélo de contre-la-montre. Il y a eu beaucoup de préparation.»

«Je suis triste que Sassi ne soit pas là»

Mais pour triompher enfin sur cette épreuve qui a si longtemps pris un malin plaisir à faire semblant de s'offrir à lui, Cadel Evans a surtout dû vaincre ses propres démons. Il a battu Contador, les Schleck et tous les autres. Mais il s'est surtout battu contre lui-même. Derrière sa voix douce et basse, l'Australien cache un caractère stressé. «Nous sommes le produit de l'environnement qui nous entoure, reprend l'ancien vététiste. Quand les choses se passent mal, je deviens nerveux. C'est normal. John Lelangue est aussi quelqu'un qui n'est pas nerveux et ça m'aide.» Et comme la poisse lui a souvent collé à la selle sur le Tour, il a eu peur, jusqu'au bout, qu'un grain de sable vienne encore enrayer la machine. «Dans le Galibier, jeudi, j'ai eu peur que ça m'échappe, avoue-t-il. J'ai essayé de garder mon calme.»

S'il y a vraiment un moment où Evans a été grand dans ce Tour, c'est là. Isolé, mal en point, il a pris son destin à pleines mains. A lui seul, il a bouché deux des quatre minutes de handicap sur Andy Schleck. Il a gagné le Tour samedi, mais il avait d'abord réussi à ne pas le perdre dans le Galibier. «C'était une étape dure et Andy a attaqué de si loin que j'ai eu du mal», explique-t-il. Ce fut sa grandeur à lui. Sa façon d'avoir du panache. Cette question, si souvent mise sur le tapis quand il s'agit d'Evans, laisse John Lelangue de marbre. «J'entends ces choses, sur le fait que Cadel n'a pas attaqué paraît-il. Ça ne me touche pas. Nous, on avait un plan et on l'a suivi jusqu'au bout. Il ne devait pas être si mauvais puisque Cadel est en jaune. Mais vous savez, c'est comme au football, les gens pensent toujours qu'ils ont raison et qu'ils sont meilleurs que l'entraîneur.»

De toute façon, aucune critique ne peut atteindre Cadel Evans aujourd'hui. A 34 ans passés, il va atteindre dimanche le but de toute une carrière, si ce n'est de toute une vie. Alors il se fout pas mal de ne pas avoir le sens de la conquête d'un Merckx ou le style d'un Coppi. Il est Cadel Evans et il va gagner le Tour. Mine de rien, il entre dans le club des champions comptant à leur palmarès le Tour et le Championnat du monde. Le jaune et l'arc-en-ciel. Pour un coureur que l'on dit terne, ce n'est pas mal. Cela suffit à le classer parmi les grands de sa génération. Comme le lui avait dit Aldo Sassi, son entraîneur italien, récemment décédé. En évoquant cet homme qui a tant compté pour lui, Evans n'a pu retenir ses larmes samedi. «Quand j'ai commencé les courses sur route, c'est Aldo Sassi qui a toujours cru en moi, plus que je ne croyais en moi-même. Il m'a dit l'année dernière : "J'espère que tu vas gagner le Tour, tu en es capable. C'est la course la plus prestigieuse. Si tu gagnes, tu seras le coureur le plus complet de ta génération." J'aurais aimé qu'il soit là. Je suis triste qu'il ne soit pas là.»

TURF

EN DIRECT D'EL EULMA - LUNDI 25 JUILLET 2011
Epreuve de sprint

Les réunions hippiques programmées à El Eulma se déroulent, certes, régulièrement mais à chaque fois proposant des lots de coureurs aux valeurs, parfois différentes, mais jamais en fin de compte dénuées d'intérêt. Ce sera le cas aujourd'hui aussi avec le prix Itouta support au Pari mutuel urbain où quinze arabe pur auront à en découvrir sur le parcours de découverte que la découverte sur la arrive dans un mouchoir. Tasbiha de Meharèche, Baghdad, Lawrence nous semblent les mieux lotis pour former le trio de base. Derrière, on se bousculera au portillon pour les accessits et l'intrusion au poteau final d'un ou de deux gros outsiders n'est pas à écarter.

Les partants au crible

1. Miska : Elle marque le pas ces derniers temps, mais gare au réveil.
2. Mayssa : Elle a brisé son écart, ce qui augure du bon pour l'avenir.
3. Bouaa : Excellent pour sa course de rentrée, rien ne

1^{re} course - Prix Itouta / Arabe pur - Quarté-Quinté

Dotation : 250 000 DA - Distance : 1 200 m - Départ à 17h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
AM. Messaoud	1. Miska	B. Gacem	55	13	B. Gacem
AL. Kouaoui	2. Mayssa	A. Kouaoui	55	9	A. Kouaoui
A. Settout	3. Bouaa	AP. A. Chebbah	54	2	S. Boualeg
Z. Zeghiri	4. Ledhem	AP. ABM. Djebbar	54	10	Prop.
A. Mihouba	5. Sanousra	AH. Chaâbi	54	15	TF. Benyettou
ABS. Lahmici	6. Baghdad	F. Chaâbi	54	5	H. Ferhat
Y. Grourou	7. Ismahen	T. Lazreg	54	4	H. Ferhat
R. Lahas	8. Loubna	JJ. AB. Attallah	53	14	D. Harkat
Aïssani/Chebili	9. Love Story	O. Chebbah	53	1	S. Bouallegh
H. Safsaf	10. Jawad Rih	M. Harèche	53	6	KH. Doukhi
N. Boudoukha	11. T. de Meharèche	B. Berrah	52	3	S. Attallah
ML. Zaâboub	12. Kitania	AP. H. Zaâboub	51	8	Prop.
Z. Zeghiri	13. Hamama Iza	AP. S. Doudari	51	7	Prop.
T. Hamza	14. Lawrence	AP. CH. Attallah	50	11	T. Hamza
T. Dîlmi	15. Unique	JJ. A. Hebri	49	12	F. Doukhi

devrait l'empêcher de maintenir le cap.

4. Ledhem : Tentera de se racheter se son dernier échec.
5. Sanousra : Intéressera les inconditionnels du crack jockey AH. Chaâbi.
6. Baghdad : Malgré son absence des pistes, il est capable d'exploit d'entrée.
7. Ismahen : Seul le talentueux T. Lazreg pourra la tirer d'affaire.
8. Loubna : Parfois dans l'argent, parfois dans les abysses du classement.

9. Love Story : Retirée
10. Jawad Rih : Son trop plein d'échecs n'incite guère à l'optimisme.
11. Tasbiha de Meharèche : Avec B. Berrah aux commandes, sa place est dans le quinté gagnant.
12. Kitania : Difficile à envisager.
13. Hamama Iza : Idem que Kitania.
14. Lawrence : Un sérieux candidat aux accessits.
15. Unique : Une belle carte à jouer.

FAITES VOS JEUX

Quarté-Quinté : 11 - 3 - 6 - 14 - 15 / 7 - 8